

Leserbrief

ADHS und Kriminalität

Leserbrief zu de Torrenté A: Aufmerksamkeitsdefizitsyndrom, Hyperaktivität und Kriminalität. Schweiz Med Forum. 2013;13(17):332.

Kollege Antoine de Torrenté erwähnt eine im NEJM publizierte Studie, nach der eine medikamentöse Behandlung von Delinquenten mit ADHS deren gegenüber der Normalbevölkerung erhöhte Kriminalitätsrate senken kann. Leider fällt ihm dazu nur der Gedanke ein, in Zukunft könnte es Zwangsbehandlungen bei ADHS geben. Hingegen erwähnt er die Chancen nicht, die dieses Resultat für Delinquenten eröffnet, die wegen ihrer ADHS bedingten ungesteuerten Impulsivität und verminderten Aggressionskontrolle immer wieder mit dem Gesetz in Konflikt geraten. Zumindest unter männlichen Jugendlichen mit massiver Delinquenz ist ADHS viel häufiger als unter ihren nicht delinquenten Alters- und Geschlechtsgenossen. Wenn eine medikamentöse Behandlung als Teil einer umfassenden sozialpädagogischen und psychiatrisch-psychotherapeutischen Massnahme die Rückfallgefahr senken kann, ist das eine grosse Erleichterung für die betreffenden Jugendlichen und für ihr Umfeld. Ausserdem ist jede Massnahme, welche die Rückfallgefahr von Delinquenten senkt, auch ein wirksamer Opferschutz.

Korrespondenz:

Dr. med. Monika Diethelm-Knoepfel
 Fachärztin FMH für Kinder- und Jugendpsychiatrie
 und Psychotherapie
 Wattstrasse 14
 CH-9240 Uzwil
[monika.diethelmknoepfel\[at\]hin.ch](mailto:monika.diethelmknoepfel[at]hin.ch)

Réplique

Chère Collègue,

Je vous remercie d'avoir pris la peine de lire mon bref résumé de l'article du NEJM concernant l'effet du traitement des personnes atteintes d'un syndrome de déficit d'attention sur certains comportements «antisociaux», par exemple les agressions. Je pense que vous avez mal interprété ma dernière phrase (ou a-t-elle été mal traduite?). Comme vous l'avez remarqué, je fais souvent une petite remarque personnelle à la fin d'un petit résumé pour faciliter (peut-être?) la réflexion chez le lecteur. Ma dernière phrase pose simplement la question un peu provocatrice de l'obligation de traiter les personnes atteintes d'ADHD comme on a l'obligation éthique de parfois traiter certaines maladies infectieuses qui mettent en danger d'autres membres de la société. Je n'ai pas d'opinion personnelle à ce sujet mais au vu des résultats de cette étude on a le droit de se poser la question. Ce n'est peut-être pas la seule option mais cela en est une! En espérant avoir clarifié ma position et vous remerciant encore, je vous prie d'agréer, chère Collègue, mes meilleurs messages.

Correspondance:

Prof. Antoine de Torrenté
 Rédacteur FMS
[antoine.detorrente\[at\]bluewin.ch](mailto:antoine.detorrente[at]bluewin.ch)